

DEOI EOTIYH OPIYH. HAIPIA IYH OPIYH
AIKON. BOBIOYH. OYIIOYH.

L'étroite parenté de la religion de la Thrace avec celles de l'Asie Mineure est attestée par Strabon(3) et prouvée par une multitude de faits (Labafigas). Nous ne devons donc pas être surpris de retrouver dans cette contrée l'adoration des montagnes. Que les monts Haemus et Rhodope aient été primitivement adorés comme les deux divinités primitivement adorées comme les principales des populations qui vivaient dans leur voisinage, c'est ce qui atteste le mythe hésérique où Haemus et Rhodope sont changés en montagne pour s'être dits Juniper et Junon (4). Le dieu de l'Haemus, assis sur la montagne, est représenté sur les monnaies de Michalis de Macédoine (5) et la nymphe Rhodope dont on fait aussi une des compagnes de Proserpine lors de son enlèvement sur celles de Philippiopolis de Thrace (6) également assise sur la montagne.

(3) Strab. X. (4) Pseudo-Callix. Corp. vol. X. 13. Odyss. Metam. VI. 87. Ileg. Odyss. (5) Revue numism. 1843 pl. n. n° 1 et 2. (6) Mon. t. I. p. 416 n° 342.

Eugène Iou

Apistatos Des.
Dionysos. Aris.

- a. Aristaeus (Apistatos) l'Aristée, dieu purement Hellenique, comme son nom seul, voisin de Apistatos (Eus-tus) suffirait à le prouver. Il est bienfaisant, civilisateur, et pasteur. En particulier, il préside aux troupeaux à la chasse, à l'éducation des abeilles, à l'art de cailler le lait, aux cultures de divers genres notamment à celle de la vigne et de l'olivier.
- b. Un autre itinéraire fait passer Aristée de Libye - - - - - jusqu'en Thrace, où se place son amour pour Eurydice, et la poursuite dans laquelle elle portait la figure d'un serpent (19). Aristée, après avoir été initié par Dionysos, disparaît de la vue des hommes sur le mont Haemus (20).

(19) Virg. L.L. Hyg. Fab. 161. (20) Diod. L.L.

en grec γέννη. 19 y par quatre 20 γέννηος 20 u-
pour aaron(?)

Ref. Beyer
Larenberg

J. A.

Fig. 424 a. b

Apollon. Egeonosses. Divus. Apring
 Boopon. Feignosses. Boubin

Apollon, le plus souvent au pluriel. Apollon. Ref. Apoll.
 - - - - - Elles habitaient tout Doremberg.
 au bout du monde occidental, sur les bords de l'Océan, sui- J. 5. 138
 vant les uns (12) en Thrace suivant d'autres, auprès de
 Salmydessos (13) au fond de l'Asie.

(12) Apoll. XVI 144. (13) Apoll. J. 5. 11 184. J. 5. 1. 9. 21

Voici la version d'Apollon. Les Argonautes débar- 5. 158.
 quent à Salmydessos de Thrace au règne le vieux de
 vin aveugle Phinée : les uns disent fils d'Agénor (Hésio-
 ode le dit fils de Phœix, fils d'Agénor et de Cassiopée,
 fille d'Arabo, et père de Cilix) les autres de Poséidon. Les
 dieux l'ont frappé de cécité pour avoir révolté l'aveu-
 nir aux mortels, ou pour avoir aveuglé lui-même les
 enfants de son premier lit, Plexippos et Pandion, malgré
 à l'instigation de sa seconde femme Idoia, fille de Dar-
 dang; ou pour avoir enseigné au fils de Polix, malgré Poséi-
 don, la route de Colchos vers la Grèce. Les Harpyies sont en-
 voyés chaque jour par les dieux, pour enlever sur la table de
 Phinée les mets à peine servis ou les souiller d'excréments
 et d'infâmes odeurs. Les Argonautes viennent demander
 à Phinée la route de Colchos. Phinée ne consent à les

2166.

Ἀρσίου δίδυμοι Βορῆες.

Intruse gu après sa délivrance: les deux fils de Borée, Zétéz
et Kalaios chassent les Harpyies.



AKAΔHMIA
AΘHNΩN

Πνευματικὴ Διεύθυνσις : Ἰστορικὴ - Σημειωτικὴ.

Ἐν Σημειωτικῇ τῇ (Θράκη) 192